



# Trait d'union

Beaumont

Vignettaz

Monséjour

Journal de l'Association des intérêts du quartier de Beaumont - Vignettaz - Monséjour

le billet du président

## NOUVELLE PRÉSIDENTENCE ET PATROUILLEURS SCOLAIRES

Voilà mon premier billet du président! C'est un honneur pour moi de pouvoir reprendre la présidence de notre Association. Une centaine de personnes ont participé à l'assemblée générale du 28.01.2016 dont M. Thierry Steiert, Conseiller communal, Directeur de la Police locale, de la Mobilité, des Services industriels et du Service des sports qui nous a transmis les salutations ainsi que le message du Conseil communal et de quelques candidats aux élections communales du 28.02.2016.

Avant toute chose, je tiens encore à remercier chaleureusement Jean-Jacques Métrailler, notre «ex-président» et nouveau Président d'honneur, pour tout l'investissement et le dévouement dont il a fait preuve envers notre Association. Je sais que même s'il a quitté notre comité, nous pourrions toujours compter sur son soutien.

Nouveau président ne veut pas toujours dire grands changements. En effet, lorsque tout se passe bien, il n'y a pas lieu de tout chambouler. Et comme cela est le cas dans notre Association, c'est donc dans la même logique que le comité mis en place va continuer à œuvrer. Nous allons donc être toujours attentifs à la situation de l'ancien Denner, à la construction des nouveaux immeubles sis à la Rte de la Glâne et surtout à la quiétude qui règne dans notre quartier.

Enfin, vous l'aurez peut-être remarqué, depuis novembre 2015, les patrouilleurs scolaires n'officent plus à la route de Beaumont ni à la route de la Vignettaz. La Police cantonale n'a, en effet plus donné son autorisation à la Commune pour la mise en place de ces patrouilleurs en tant que tel, jugeant dangereux de responsabiliser des enfants pour cette tâche. Afin de laisser le temps à la Commune de trouver des solutions, elle avait autorisé exceptionnellement ces patrouilleurs jusqu'aux vacances d'automne. La Commune ne souhaitant pas, pour des raisons de budget, mettre en place des patrouilleurs «adultes» ni des feux de signalisation comme au Jura, le Service des écoles a alors effectué un sondage auprès des parents d'élèves afin de savoir s'il y avait des volontaires. Malheureusement il y a eu trop peu de bénévoles pour mettre en place ce système. Je me permets donc de vous solliciter afin de savoir si d'autres personnes seraient intéressées. Si c'est le cas, je vous prie de vous manifester auprès d'un membre du comité ou par courriel (aiqbvm@bluewin.ch). Si le nombre est suffisant, je me permettrai de faire suivre cela auprès du Service des écoles de la Ville de Fribourg. Je vous en remercie d'avance.

Au plaisir de partager un moment avec vous lors de nos prochaines rencontres.

**Christophe Chassot**

### Sommaire

Christophe Chassot, nouveau président de l'AIQBVM	3
La chasse aux oeufs	5
Mission 2016 dans le quartier de Beaumont-Vignettaz-Monséjour	6-7
Passé, présent et avenir de la Maison des Générations futures	9-11

### Agenda

Chasse aux oeufs Jardins des Pères Blancs (voir article en page 5)	
Fête-Dieu Défilé de la Landwehr dans le quartier à 7h.	je 26.05
Fête des voisins Terrain multisports de la Vignettaz ou salle polyvalente en cas de mauvais temps dès 18h	ve 27.05
Vide-Greniers	sa 11.06
Fête du quartier Ecole de la Vignettaz	sa 09.07

### Cotisations 2016

10.00 CHF par ménage
Cotisation de soutien dès 20.00 CHF
Merci beaucoup à tous !

# CHRISTOPHE CHASSOT, NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'AIQBVM

*Annoncé partant il y a plus d'une année déjà, Jean-Jacques Métrailler a déposé officiellement son mandat à l'assemblée générale de janvier dernier avec en prime le titre de président d'honneur que lui ont décerné, par des acclamations bien méritées, les nombreux membres présents. Les plus anciens se souviennent que l'AIQBV se trouvait en l'an 2000 au bord du gouffre dans lequel voulait l'entraîner le comité démissionnaire de l'époque qui suggérait la dissolution de notre Association fondée en 1974, faute de relève et de motivations suffisantes. C'est alors que Jean-Jacques Métrailler eut l'heureuse initiative de constituer, avec des amis de la route de Beaumont, un nouveau comité devant reprendre le flambeau. Comme on le sait, l'opération avait fort bien réussi, avec un succès qui est allé grandissant au cours de ces seize dernières années. S'il est toujours difficile de remplacer une figure emblématique de la société, l'envie demeure d'assurer, d'assumer aussi, la succession lorsque l'héritage est important. C'est dans cette optique que Christophe Chassot a accepté avec enthousiasme de prendre la relève en dirigeant désormais un comité dont il était le vice-président depuis deux ans déjà.*

Portrait.



## Un enfant du quartier

Né en 1979, Christophe Chassot a passé le plus clair de son temps à la route de la Gruyère qu'il a quittée durant trois ans à l'âge adulte avant de revenir dans l'immeuble de son enfance où il demeure maintenant en compagnie de son épouse et de leurs trois petits enfants. Au terme d'un apprentissage de commerce auprès de la Caisse cantonale de compensation, Christophe Chassot y est resté encore dix ans puis a rejoint en 2011 le Service des curatelles d'adultes de la Ville de Fribourg, dont il est le responsable du secrétariat.

## Un sportif dans l'âme

Adeptes des sports de balle, Christophe Chassot s'est passionné très

tôt pour l'unihockey, une activité sportive méconnue car peu médiatisée, d'origine nordique, qui est jouée en équipe de 3 joueurs et un gardien (version petit terrain) ou de 5 joueurs et un gardien (version grand terrain), en salle avec une canne. Il a fait partie de l'équipe des UHC West Boys, du quartier de Beaumont, en tant que gardien et aussi caissier puis, à sa dissolution, il a intégré l'équipe de Marly qui dispute le championnat régional de cinquième ligue petit terrain, groupant des équipes des cantons de Fribourg, Neuchâtel et Berne. Ancien footballeur, il a aussi entraîné des équipes de juniors. Mais son plus long parcours sportif est consacré, depuis vingt ans, à l'entraînement de la 3e équipe de basketball du Sport Handicap Fribourg formée d'hommes et de femmes en situation de handicap mental, essentiellement trisomiques et quelques autistes. Cette équipe s'entraîne régulièrement au Collège de Gambach. Les bureaux du Sport Handicap Fribourg sont situés actuellement dans le bâtiment de Beaumont-City.

## Loisirs

Malgré ses occupations, il lui reste de nombreuses activités partagées en famille, la découverte de villes européennes et sa passion pour la photographie.

## Et l'AIQBVM

Dans une association qui fonctionne si bien, il est important de pérenniser les activités qui font son succès : l'apéritif des Rois, l'assemblée générale, la fête des voisins, la fête du quartier, la Bénichon, le loto des enfants et moins régulièrement la sortie des retraités, la soirée du Nouvel-An ou l'exposition des artistes. Mais le souhait de Christophe Chassot est aussi d'innover en faveur des enfants de notre quartier en créant éventuellement des joutes sportives telles que des tournois de football, et pourquoi pas d'unihockey pour faire mieux connaître ce sport, en incitant aussi jeunes et moins jeunes à prendre une part plus active à nos diverses manifestations en cours d'année.

Et, bien sûr, diriger un comité représentatif des générations de nos quartiers en associant les actifs et les retraités, les hommes et les femmes, tout en profitant des compétences de chacun. Il lui reste encore un souhait : accueillir au sein de son équipe du comité une personne représentant le nouveau quartier de Monséjour qui a non seulement le droit, mais aussi le devoir d'apporter sa contribution à la vie de notre Association.

Tous nos vœux de succès accompagnent notre nouveau président !

Nicolas Jordan



# LA CHASSE AUX ŒUFS

## Toute une histoire

L'œuf est un motif mythologique présent dans le récit de la création de nombreuses cultures et civilisations. Et la coutume d'offrir des œufs colorés est bien antérieure au christianisme. Ainsi, des œufs d'autruche décorés datant de soixante mille ans ont été découverts en Afrique australe, mais aussi dans des tombes de l'Égypte pharaonique. Dans nos régions, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les œufs frais sont vidés pour les remplir de chocolat liquide formé de sucre, de beurre de cacao et de cacao en poudre. Ainsi, le chocolat qui n'était consommé que comme boisson peut

désormais être croqué et façonné sous de multiples formes par les confiseurs. Dès la Renaissance, l'usage d'offrir des œufs précieux apparut dans les cours royales d'Angleterre et de France. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à la cour impériale de Russie, Nicolas II offrait pour Pâques à son épouse et à sa mère des œufs de Fabergé, pièces d'orfèvrerie en or et pierres précieuses créées tout spécialement par ce célèbre joaillier russe. Dans le christianisme, ils symbolisent la résurrection de Jésus-Christ et sa sortie du tombeau, le dimanche de Pâques, comme le poussin sort de l'œuf.

L'œuf de Pâques est donc un symbole chrétien, le plus souvent comestible, spécialement décoré pour cette fête. À l'origine, il s'agissait d'un œuf de poule cuit dur et coloré. Aujourd'hui, c'est souvent un œuf en sucre ou en chocolat, censé être ramené par les cloches rentrées de Rome dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques.

En Allemagne, en Autriche et en Suisse alémanique, la tradition veut que les œufs de Pâques soient apportés par le lapin de Pâques (en fait le lièvre de Pâques, *Osterhase*), réputé être très prolifique au printemps...

## PROGRAMME

date	lundi de Pâques 28 mars 2016, dès 15 heures
lieu	jardin des Missionnaires d'Afrique / Pères blancs route de la Vignettaz 57 - 59
participation	pour les enfants jusqu'à l'âge de 10 ans les tout-petits peuvent être accompagnés de leurs parents
conseil	se munir d'un panier pour la récolte des œufs



Pâques 2014, de nombreux œufs à découvrir dans un parterre de pissenlits

## Organisation

La chasse aux œufs, dont c'est la troisième édition, aura lieu par tous les temps.

Les enfants parcourent les prés à la découverte d'œufs en plastique qu'ils déposent dans leur panier. Au terme de la chasse aux œufs, ils sont échangés contre des œufs en chocolat.

Enfin, une boisson est offerte aux enfants ainsi qu'aux parents.

Nicolas Jordan

photo Christophe Chassot

# MISSION 2016 DANS LE QUARTIER DE BEAUMONT-VIGNETTAZ-MONSÉJOUR

La Congrégation des Pères Blancs a été fondée en 1868 à Maison-Carrée (Algérie) par l'archevêque Mgr Lavigerie. Aux serments de chasteté et d'obéissance, ils ajoutent celui d'œuvrer à l'évangélisation de l'Afrique. Leur installation en Suisse date du 15 août 1911.

Les Pères Blancs, qu'on appelle officiellement Missionnaires d'Afrique, ont acheté la villa Bethléem, l'actuel Africanum, à la Route de la Vignettaz 57, en 1944. Aujourd'hui, dix Pères Blancs, frères et prêtres, y résident, occupés à différentes activités : c'est un endroit propice aux relations humaines et au partage.

Allons à la rencontre de l'un d'entre eux, Claude Maillard, qui a tissé des liens étroits avec notre quartier, ayant notamment fréquenté l'école de la Vignettaz.

**Quand et pourquoi avez-vous choisi d'entrer dans la Communauté des Pères Blancs ?**

J'y avais rencontré des étudiants dynamiques. J'ai appris ainsi à connaître des confrères de valeur qui étaient en congé. Ils avaient différentes qualifications professionnelles : architecte, un chef de chantier, un professeur de pédagogie...

**Quelles sont vos principales activités à l'Africanum ?**

Je suis chargé de l'accueil des groupes et associations qui viennent ici chez nous pour des assemblées, des comités, des repas de soutien, des fêtes. Des personnes engagées et motivées. C'est stimulant.



Ana-Maria Pavalache | Point d'Ancre

Accueil et écoute du Père Maillard

**Aujourd'hui vous passez beaucoup de temps à accueillir les migrants. Est-ce par souci de générosité, de philanthropie ou par vocation ?**

Mes années sur le terrain en Afrique m'ont appris l'accueil, le partage, la générosité. Au Congo, j'ai été bien accueilli. Alors j'essaie de faire de même ici. Il y a du grain à moudre chez nous, par les temps qui courent...

**Qui sont les migrants et comment les accueillez-vous ?**

La grande majorité vient d'Erythrée et d'Afghanistan, maintenant de Syrie. Nous les accueillons de notre mieux en écoutant leur histoire de vie. Nous leur offrons deux journées, le mardi matin pour les cours de Français et d'intégration. De même le mercredi, avec un repas chaud servi à midi.

**L'Africanum est le siège de différentes associations de solidarité. Lesquelles ?**

Une demi-douzaine ! Les plus importantes sont « Point d'Ancre » (accueil des migrants), « STM-SDW » (Fondation Solidarité Tiers-Monde), « APAX » pour la médiation au Rwanda, « AHMI », Appui à l'Hôpital de Monvu-Idjwi (RDC), « Association du Pèlerinage aux Saints d'Afrique », « Teriasira » pour le Burkina Faso. D'autres associations et groupes, de même que des familles, apprécient notre espace et les places de parking...

**Longtemps missionnaire en Afrique, avez-vous l'impression d'être en Mission ici à Fribourg ?**

Tout à fait, je suis comme une passerelle, un lien entre le Nord et le Sud. Les personnes qui nous connaissent le savent bien.

**Après tant d'années consacrées aux plus démunis de la terre, quel regard portez-vous sur le monde actuel ?**

Un regard lucide rempli d'espoir car je connais beaucoup de personnes extraordinaires. En même temps, je fais le constat de replis identitaires qui sont navrants. Comme vous le savez, le monde est multiculturel. La diversité culturelle est une richesse.

**Qu'aimeriez-vous qu'on vous dise lorsque vous serez accueilli au paradis ?**

Le présent est tellement prenant que je n'y pense même pas ! Le Ciel c'est le cœur de chaque personne aujourd'hui !

**Jean-François Paccolat**



L'équipe du Marché du mercredi pour les migrants (grâce aux dons de Manor et de la Coop)



Vue de l'Africanum et au premier plan l'ancienne villa Bethléem.

Photo Sabina Dahinden



# PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR DE LA MAISON DES GÉNÉRALIONS FUTURES

Voici un peu plus de deux ans que la Maison des Généralions futures tisse son programme d'activités au cœur de Beaumont. Bilan et perspective de cet espace à disposition du quartier, qui ne demande qu'à être mis en valeur par ses habitants, les hommes en particulier.

Mardi après-midi, deux heures moins dix, trois dames arrivent en trottant sur le petit sentier sinuant à travers de la place de jeux de la route de la Veveyse 5. Elles sont suivies peu après par deux autres femmes. Puis le gros de la troupe se presse à deux heures pile devant la porte de la Maison des Généralions futures. Un joyeux babillage envahit progressivement l'espace, entrecoupé de rires et de quelques exclamations. Après les politesses et l'échange des dernières nouvelles, plusieurs participantes installent les tables en U devant la grande baie vitrée, les protégeant avec des toiles cirées translucides.

## Lieu de cohésion sociale

L'activité d'origami proposée par Christiane Rossier s'organise pendant que l'instigatrice du projet, Gloria Clivaz, explique les origines de la Maison des Généralions futures: «Nous sommes partis d'une idée altruiste avec une amie artiste, une idée qui aille dans le sens de rassembler les gens tout en leur laissant l'initiative pour développer un travail de cohésion sociale.»

La porte s'ouvre sur quelques retardataires qui rejoignent le groupe. Au total une dizaine de dames entre cinquante-cinq et nonante ans se retrouvent autour de la monitrice pour apprendre à plier des serviettes en forme de lapins, poules et poussins destinées à l'ornementation des tables de Pâques. Grelots, pincettes, rubans et pompons agrémentent les



Sous l'œil attentif d'une dizaine de participantes, la monitrice fait la démonstration des pliages en forme de lapin.

Photo CJ

décorations. «Nous participons depuis le début», expliquent Clotilde et Erica qui font aussi partie de l'atelier tricot du lundi après-midi.

«On s'est retrouvées toute l'année 2012 pour discuter et développer notre idée, reprend M<sup>me</sup> Clivaz qui arbore d'ailleurs fièrement un magnifique collier bleu-turquoise confectionné lors d'un atelier bricolage. Nous sommes allées chercher quels étaient les besoins du quartier et il est ressorti que les habitants souhaitaient un endroit pour se rencontrer». En 2013, les deux amies se jettent à l'eau et se mettent à la recherche d'un local. Le pavillon de la route de la Veveyse 5, qui abritait une crèche, est libre. Un dossier est envoyé aux copropriétaires du locatif qui possèdent aussi le pavillon. «Toutes les familles ont analysé le projet et ont accepté», résume la pétillante sexagénaire. Une fois la question essentielle des locaux réglée, le programme des activités prit son envol.

## Engagement bénévole

L'instigatrice puise une énergie débordante de ses origines latino-américaines et de son activité passée dans les métiers du spectacle et de la danse. Son enthousiasme, son attitude fédératrice et son sens de la communauté sont contagieux. Elle parvient à faire le lien entre les jeunes et les vieux du quartier, les propriétaires des locaux et des animateurs externes pour les impliquer avec succès.

En 2013 se tient l'assemblée constitutive de l'association de la Maison des Généralions futures, dont les statuts fixent comme objectifs de renforcer les liens sociaux, promouvoir une culture solidaire, bien vivre ensemble, partager des connaissances, rencontrer des personnes de tous horizons, stimuler les échanges intergénérationnels, entre autres.

(suite en page 11)

(suite de la page 9)

La première activité organisée sera un dîner sri lankais, suivi d'une multitude d'autres propositions qui viendront se greffer au fil des semaines, toutes fonctionnant selon le principe du bénévolat. Dans la même veine culinaire, chaque mois un souper intergénérationnel et interculturel est conduit par quelqu'un souhaitant partager une recette de son pays: les hôtes sont conviés à mettre la main à la pâte, comme un atelier de cuisine, et vers 19h00, tout le monde soupe ensemble. «Nous avons déjà mangé roumain, italien, colombien», énumère Gloria Clivaz. Des voisins proposent des activités, dont une dame qui a organisé une rencontre pour partager ses connaissances en tricot. Depuis, tous les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis du mois plusieurs femmes viennent enrichir leur répertoire de mailles, points et autres diminutions, dévoiler leurs astuces et échanger des modèles.

Et il y en a pour tous les âges: «Deux fois par mois, le samedi dès 14h00, on ouvre cet espace aux jeunes. Il y a un professeur qui donne des cours de break dance aux 10 à 16 ans», précise M<sup>me</sup> Clivaz.

Les activités collent aussi à l'actualité. En collaboration avec la Croix-Rouge, des cours de langue pour les migrants sont programmés le lundi et le jeudi soir. Près de 80 personnes viennent suivre ces séances de plus de deux heures.

«Nous n'accueillons pas les enfants ici pour les garder, prévient l'ex-danseuse. Notre volonté est plutôt de favoriser un cadre pour impliquer les parents dans l'éducation de leur enfant.»

#### Où sont les hommes ?

Une demande a été faite pour organiser des activités physiques spécialement dédiées aux seniors. Des cours de gym sont venus étoffer l'offre, mais aussi de l'antigym, une discipline qui travaille les muscles antagonistes du corps pour équilibrer le système

musculaire: «C'est très doux, assure la maîtresse des lieux. Les gens ne viennent pas pour transpirer, mais pour améliorer leur posture, de la tête jusqu'aux pieds, soigner leur mal de dos». Et pour l'équilibre de l'esprit, il y a de la méditation guidée les premiers et troisièmes mardis du mois.

Gloria Clivaz reconnaît que ce sont davantage les femmes qui s'impliquent dans les activités. «On dirait que les hommes se sentent moins concernés. Pour la cuisine, ce serait pourtant bien sympa. Il y a encore de la disponibilité les soirées du vendredi!».

L'Open Floor qui a lieu le mercredi soir, une technique visant à développer sous forme de danse sa propre expression corporelle afin de mieux comprendre l'autre, compte quelques représentants masculins.

Les ados sont aussi plus difficiles à mobiliser. «En novembre 2014, des préados ont organisé une soirée disco sans les parents pour les 8 à 13 ans. C'était génial! Depuis, ce groupe a grandi et je n'arrive plus à les remotiver. Ils sont entrés dans un âge compliqué où ils ne s'intéressent qu'aux filles», rigole M<sup>me</sup> Clivaz.

#### Des chiffres et des êtres

L'association, qui compte une trentaine de membres, fonctionne aujourd'hui autour d'un comité de 4 personnes présidé par Gloria Clivaz. L'objectif est d'atteindre une centaine de membre afin d'assurer une certaine stabilité financière. L'adhésion coûte 50 francs par an et par individu, ou 100 francs pour une famille. L'association doit faire face à de nombreuses charges, dont la location du local qui se monta à 10 000 francs par an.

Lors de la prise de possession des lieux, un investissement de 30 000 francs est consenti pour poser un sol de danse et aménager la cuisine. «Mais pas de lave-vaisselle, car c'est une activité très sociable où les gens se mettent à parler, précise la présidente. Tous les couverts et ustensiles sont des dons.»

Outre un réduit pour les tables, le matériel, et les instruments de musique, le lieu compte encore un vestiaire et des toilettes qu'il a fallu rafraîchir. Les dons ponctuels ont servi à l'équipement de la Maison, alors que la subvention annuelle de 5000 francs accordée par la Ville et les cotisations couvrent les frais de fonctionnement. Mais la question financière n'affecte pas outre mesure l'infatigable présidente qui voit le futur avec optimisme au travers d'une foultitude de projets qui vont de la prévention du racisme à la sensibilisation à l'écologie, l'introduction dès janvier de cours de rythmique Jacques Dalcroze, ou la participation à divers programmes plus larges visant à valoriser la citoyenneté et la multiculturalité.

Du côté des bricoleuses, Anne-Marie et Denise enfilent leur manteau et se préparent à partir. Les autres s'affairent encore au rangement pour que le second groupe ait un local accueillant. Et oui, du fait du grand succès rencontré par l'atelier bricolage, l'activité a été dédoublée.

Les duos se forment pour porter les tables et empiler les chaises. «On balaille même!» s'insurge à la cantonade l'une des participantes. Hou là! Le mâle qui sommeille en moi se dit qu'il est temps de filer, fissa... voilà peut-être pourquoi il y a si peu d'hommes dans l'association: faut balayer!

Christophe Jungo

#### Informations pratiques, programmes et inscription

[www.maison-generations-futures.com](http://www.maison-generations-futures.com)

#### Contact

[maison-generations-futures@hotmail.com](mailto:maison-generations-futures@hotmail.com)